

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie - Adoption du programme 2004 d'expositions temporaires - Demandes de subventions

M. l'Adjoint ROIGNOT, Rapporteur : Le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie a programmé pour l'année 2004 et début 2005 trois expositions temporaires.

Afin d'amorcer une programmation consacrée à l'art contemporain, le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie souhaite développer un domaine, aujourd'hui inexistant à Besançon, accessible à un large public, celui de la photographie.

Avant d'aborder la photographie contemporaine sous la forme de monographie ou d'expositions thématiques, le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie souhaite présenter sur trois ans, trois expositions qui permettraient d'inscrire cette pratique dans une histoire et lui donner ainsi des fondements légitimes dans la modernité :

2004 - Lartigue et Novarina

2005 - Doisneau

2006 - Capa, Brassai ou autres.

I - Lartigue ou le plaisir de la photographie - 20 mai - 15 septembre 2004

De mai à septembre 2004, la présentation d'une centaine d'œuvres du grand reporter témoigne de la manière dont le photographe a su saisir les petits et grands moments de la vie en France entre les deux guerres. Elle a aussi l'intérêt de montrer l'intimité du photographe au travers de différents appareils et techniques photographiques, notamment à travers la présentation de stéréoscopes qui révèlent de manière spectaculaire comment traduire la troisième dimension et le mouvement dans la photographie.

«Peinture, photographie, écriture, je ne fais aucune hiérarchie. Ce sont des moyens d'expression différents pour une même fin, retenir ce qui sans cesse passe. Si cela va très vite, je choisis la photo parce que c'est l'art du fugitif...».

Une sélection de thèmes chers à Lartigue illustrés par ses albums, ses textes et ses photographies : l'automobile, les premiers avions, le tennis, les jeux de plage, les sports d'hiver, l'élégance féminine et les artistes qui ont marqué sa vie comme Sacha Guitry, Kees Van Dongen ou Pablo Picasso.

Lartigue ou le plaisir de la photographie 20 mai - 15 septembre 2004			
Budget prévisionnel dépenses			
Transports, assurance			
Transport, encadrement, fabrication de caisses		5 000	
Frais de mission (convoiements)		500	
Assurances		1 000	
	Sous-total		6 500
Muséographie			
Aménagements, peinture		2000	
Aménagement d'un atelier photo		5 000	
	Sous-total		7 000
Catalogue			
Lancement d'une collection propre au musée consacrée à la photographie		15 000	
Droits		2 000	
Petit journal/dépliant		3 500	
	Sous-total		20 500
Communication			
Conception		3 000	
Affiches, affichettes, cartons		10 000	
Presse		7 000	
	Sous-total		20 000
TOTAL GENERAL			54 000

Budget prévisionnel recettes	
Ville de Besançon	27 000
Ministère de la Culture (DRAC)	15 000
Région de Franche-Comté	6 000
Département du Doubs	6 000
TOTAL	54 000

II - Valère Novarina : le Drame de la Vie - Automne 2004 : 6 octobre - 6 décembre

A l'occasion de la publication aux éditions Tristram des 2 587 dessins illustrant «Le Drame de la vie» à l'automne 2004, et avant d'entreprendre un circuit dans les musées de province (Toulouse, Musée des Abattoirs, printemps 2005, Avignon, été 2005 et Thessalonique, fin 2005), le musée propose une nouvelle présentation des 2 587 dessins qui avaient été créés en 1983 à La Rochelle, puis présentés à la Galerie de France à Paris, au Palais des Papes à Avignon, au Musée Sainte-Croix à Poitiers et au Pavé dans la Mare à Besançon.

Il s'agit donc de présenter ces dessins réalisés à l'occasion d'une performance du danseur et homme de théâtre et de rendre compte le plus près possible de l'épreuve et de la dépense physique que constituent ces figures dessinées qui naissent les unes des autres. L'ensemble est un métissage de trois formes d'expression, théâtre, danse et arts plastiques, qui définit l'un des axes de l'art d'aujourd'hui.

Depuis 1980, Valère Novarina présente ses dessins, souvent réalisés à l'issue d'une interprétation théâtrale ou en relation avec celle-ci. «Le drame de la vie» est d'ailleurs un texte dont des fragments ont été mis en scène par J.P. Vincent en avril 2001 au Théâtre des Amandiers à Nanterre.

A cette présentation s'ajouteront des «tableaux dessinés» de l'artiste qui s'inscriront en commentaires d'œuvres dans le parcours des collections permanentes.

Cette proposition faite à l'artiste, sorte de «carte blanche», participe pleinement de la politique d'ouverture du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie à l'art contemporain en favorisant les échanges entre passé et présent, entre art classique et art d'aujourd'hui.

Cette exposition est également l'occasion de travailler avec le Centre Dramatique National qui donnera à l'automne des lectures de texte de Novarina. Ce projet est en cours d'élaboration avec Sylvain Maurice. Elle sera l'occasion de collaborer avec le Centre Régional du Livre, où Dominique Bondu s'est engagé à soutenir la manifestation dans le cadre des «Petites Fugues» 2004.

Valère Novarina : le Drame de la Vie Automne 2004 - 6 octobre - 6 décembre			
Budget prévisionnel dépenses			
Conception			
Honoraires		8 000	
	Sous-total		8 000
Transport, assurances			
Encadrement		1 000	
Mission		500	
Assurances		1 000	
	Sous-total		2 500
Muséographie			
Mise en espace		5 500	
	Sous-total		5 500
Catalogue			
Publication		10 000	
	Sous-total		10 000
Communication			
Affiches, cartons		5 000	
Presse		4 000	
	Sous-total		9 000
TOTAL GENERAL			35 000

Budget prévisionnel recettes	
Ville de Besançon	17 000
Ministère de la Culture (DRAC)	10 000
Région de Franche-Comté	4 000
Département du Doubs	4 000
TOTAL	35 000

III - Peintures à histoires - Mythes et récits racontés par les peintres - Hiver 2004 : décembre 2004 - février 2005

De tout temps, la peinture a vocation à raconter des histoires afin de pallier l'ignorance. Histoires de toutes sortes, à la gloire des commanditaires, de l'église, du roi, ou des politiques, histoires qui constituent aujourd'hui les fondements de la culture.

L'exposition rassemble une soixantaine de tableaux relatant à la fois les incroyables événements de la mythologie, les fabuleux récits bibliques ou les grandes épopées de l'histoire, puisées à la fois dans les collections bisontines mais également parmi des œuvres tout à fait contemporaines, puisque les artistes d'aujourd'hui se plaisent à revisiter ces histoires-là.

Une installation de Claude Lévêque intitulée «Valstar Barbie», actuellement à la Biennale de Lyon, sera représentée dans le cadre de l'exposition, confirmant les relations entre art du passé et art du présent.

Ces œuvres seront accompagnées de leurs «explications de texte» mais également de commentaires des différentes communautés religieuses pour les récits bibliques, et complétées d'interprétations sonores de personnalités très diverses, poètes, philosophes, écrivains ou hommes de théâtre. Ces différentes lectures auront l'avantage d'interpeller un large public en fonction de la sensibilité de chacun et de sa culture, ainsi que de préciser et de développer les liens qui unissent, quoi qu'on en dise, l'art d'aujourd'hui à celui d'hier.

Peintures à histoires <i>Mythes et récits racontés par les peintres</i> Hiver 2004 - décembre 2004 - février 2005			
Budget prévisionnel dépenses			
Conception			
Honoraires		5 000	
	Sous-total		5 000
Transport, assurances			
Transport		1 000	
Frais de mission (convoiements)		500	
Assurances		1 000	
	Sous-total		2 500
Muséographie			
Mise en espace		15 500	
	Sous-total		15 500
Catalogue			
Publication		5 000	
	Sous-total		5 000
Communication			
Conception		3 000	
Affiches, affichettes, cartons		7 000	
	Sous-total		10 000
TOTAL GENERAL			38 000

Budget prévisionnel recettes	
Ville de Besançon	19 000
Ministère de la Culture (DRAC)	9 000
Région de Franche-Comté	5 000
Département du Doubs	5 000
TOTAL	38 000

Le Conseil Municipal est invité à :

- adopter ce programme d'expositions ainsi que le plan de financement de chacune d'elles
- autoriser M. le Maire à solliciter les participations de l'Etat, de la Région de Franche-Comté et du Département du Doubs selon les plans prévisionnels indiqués ci-dessus, et à signer les conventions à intervenir avec ces différents partenaires
- autoriser M. le Maire à les inscrire en recettes à réception des notifications attributives par décisions modificatives au budget de l'exercice courant aux imputations 74.322.74718/7472/7473.52000, et à les réaffecter en dépenses sur la ligne budgétaire 011.322.6068.52000.

«**M. LE MAIRE** : Je vais passer la parole à Michel ROIGNOT pour qu'en quelques mots il nous parle de ce programme d'expositions qui va dans le sens de notre volonté de valoriser encore plus les richesses exceptionnelles que nous avons au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.

M. Michel ROIGNOT : Je voudrais, avant d'aborder ces trois projets pour 2004, rappeler à nouveau tout le succès de l'exposition actuelle du cabinet des dessins qui nous a amenés à prolonger d'un mois cette exposition. Nous avons dépassé cette semaine les 16 000 visiteurs rien que sur cette exposition. Il faut savoir que cela représente 45 % des entrées totales du Musée des Beaux-Arts sur un an, 35 000 - 36 000 visiteurs, ainsi avec peu de choses mais des choses de grande qualité, nous avons réussi à être attractifs pour l'ensemble des Bisontins et des Bisontines et même au-delà de la ville.

Nous allons tenter en 2004 de poursuivre sur cette lancée et nous proposons donc trois projets qui sont rappelés dans le dossier. Le premier concerne de mai à septembre une exposition de photographies autour de Lartigue, exposition photographique qui va être une première à Besançon puisque nous n'avons jamais fait d'expositions temporaires de photos au Musée des Beaux-Arts. Pour nous c'est un test et nous verrons en fonction du succès, pour renouveler ce dispositif les années ultérieures. Nous pensons en 2005 à Doisneau, donc une exposition autour de l'œuvre de Doisneau et 2006 est encore éventuellement à définir. Ensuite à l'automne, à l'occasion de la sortie d'un livre illustrant plus de 2 500 dessins de Valère Novarina, nous aurons l'exposition au Musée d'une grande partie de ces dessins, quasiment la totalité, qui viendra je dirais en complément, en appui de l'édition et de la publication de ce livre. Là encore nous essaierons de travailler en collaboration notamment avec le CDN qui, dans la même période, pourra donner à ses spectateurs la lecture d'un certain nombre de textes de Valère Novarina et voire même, c'est encore en projet, donner l'une de ses pièces. Ceci nous conduira en décembre avec le dernier projet qui se poursuivra jusqu'en février-mars 2005 et qui à partir d'un certain nombre des richesses des collections du Musée, notamment en peinture, montrera comment, à travers les collections existantes au Musée, les peintres se sont essayés au travers du temps, à raconter des histoires. Raconter des histoires c'est donc la référence au grand mythe de l'humanité, c'est également la référence à ce qui a fait l'inspiration religieuse de nombre d'artistes donc toute la bible, et puis également des histoires

profanes et là nous aurons une soixantaine de tableaux, tous issus des collections du musée qui seront agencés de telle sorte à montrer comment à travers les siècles et selon les différentes inspirations, les peintres se sont positionnés sur ces grands thèmes qui ont rassemblé l'humanité. Pour l'ensemble de ces projets, la charge de la Ville sera en gros de 50 %, les autres partenaires institutionnels : État, Région et Conseil Général du Doubs apportant leur complément.

M. LE MAIRE : Merci Michel. Je crois que c'est effectivement des choses tout à fait remarquables.

M. Bernard LAMBERT : Monsieur le Maire, je crois que les Bisontins sont sensibles et votre opposition aussi à ce programme. Ce que je voulais souligner, c'est la qualité de la communication pour des opérations comme celles-ci et l'exposition sur les dessins est à cet égard révélatrice, c'est parce qu'il y a une bonne communication que nous pouvons nous déplacer pour aller voir le résultat que tout le monde connaît, admire et reconnaît.

M. LE MAIRE : Je crois qu'on peut adresser nos compliments effectivement à Claire STOULLIG, à son équipe de conservateurs et à tout le personnel car ils font un travail remarquable. Ce dimanche encore le Musée était noir de monde et cela nous ravit. Vous savez qu'il n'y a que 150 dessins exposés sur les 5 500 que nous possédons. Nous avons là un élément très très fort, je le dis, sur lequel je compte m'appuyer beaucoup pour développer le rayonnement de cette ville et de notre Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable unanime de la Commission du Budget, le Conseil Municipal, à l'unanimité, décide d'adopter les propositions qui lui sont soumises.

Récépissé préfectoral du 24 février 2004.